

## Texte 1 v. 1-23 : Ode à la lampe

« Les Lauréats » propose un texte original, en langue ancienne, dont l'ordre a été remanié pour correspondre à l'organisation de la phrase française. Le texte ancien est découpé phrase par phrase, indépendamment du mouvement des vers. Une traduction et un riche apparat de notes de vocabulaire, de traduction et de culture accompagnent le texte.

1. (v. 1-3) ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. – Ὡ<sup>1</sup> ὄμμα λαμπρὸν τοῦ λύχνου<sup>2</sup> τροχιάτου, κάλλιστον<sup>3</sup> ἐζητημένον<sup>4</sup> εὐστόχοισιν<sup>5</sup>, – δηλώσομεν γάρ<sup>6</sup> τε<sup>7</sup> σὰς γονὰς<sup>8</sup> καὶ τύχας·

1. PRAXAGORA. – Œil éclatant de ma lampe tournée sur la roue du potier<sup>A</sup>, très bel ouvrage découvert par des hommes habiles, nous révélerons en effet ta naissance et ta fortune ;

### NOTES DE TRADUCTION

<sup>1</sup> S'ouvre une longue apostrophe au vocatif neutre singulier, dont ὄμμα est l'objet. L'adresse directe court sur plusieurs vers et n'est pas close à l'issue de la première phrase. L'interjection Ὡ en grec n'est usuellement pas traduite en français.

<sup>2</sup> Praxagora s'adresse à la lampe qu'elle a dans la main, comme la suite du texte permet de le comprendre, d'où le déterminant possessif dans la traduction.

<sup>3</sup> Il s'agit d'un superlatif, comme le marque le suffixe -ιστον ; nous suppléons le terme « ouvrage » en français ; en grec, κάλλιστον se rapporte toujours à ὄμμα.

<sup>4</sup> Participe parfait passif du verbe ζητέω-ῶ. Comme tout parfait, il signifie l'achèvement dans le présent d'une action passée, d'où le fait que l'objet soit découvert.

<sup>5</sup> Il s'agit d'un adjectif substantivé au masculin, sans article, tour fréquent en grec.

<sup>6</sup> Dans le texte original d'Aristophane, l'accent est grave. Dans notre version remodelée, il est aigu car le mot est suivi d'un enclitique. Un tel cas de figure se reproduira de nombreuses fois, nous ne le signalerons cependant pas nécessairement.

<sup>7</sup> Lorsqu'il annonce une coordination, le τε n'est usuellement pas traduit.

<sup>8</sup> σὰς γονὰς καὶ τύχας est au pluriel. Il s'agit d'un pluriel poétique. Nous traduisons donc au singulier.

### LEXIQUE

ἡ Πραξαγόρα, -ας : Praxagora

τὸ ὄμμα, -ατος : l'œil

λαμπρός, -ά, -όν : éclatant

ὁ λύχνος, -ου : la lampe

τροχήλατος, -ος, -ον : tourné sur la roue  
du potier

καλός, -ή, -όν : beau

ζητέω-ῶ : chercher à trouver

εὐστόχος, -ος, -ον : habile, sagace

δηλώω-ῶ : rendre visible, révéler

γάρ : en effet

ἡ γονή, -ῆς : la naissance

ἡ τύχη, -ης : la fortune

### NOTES DE CULTURE

<sup>A</sup> Le début du monologue de Praxagora, jusqu'au v. 5 inclus, est une parodie de la manière ampoulée dont s'ouvrent parfois les tragédies, notamment celles d'Euripide. Le terme τροχιάτου est lui-même repris à un vers tragique d'auteur inconnu. Plusieurs sens sont possibles pour ce mot, mais au vu du contexte, il signale très probablement la manière dont l'objet, une lampe, a été ouvragé.



2. (v. 4-6) ἐλαθείς<sup>9</sup> γὰρ<sup>10</sup> τροχῶ<sup>11</sup> ὑπό<sup>12</sup> ρύμης κεραμικῆς  
 μυκτῆρσι ἔχεις τιμὰς λαμπρὰς ἡλίου, – ὄρμα<sup>13</sup> τὰ σημεῖα  
 φλογός<sup>14</sup> <τὰ><sup>15</sup> ξυγκείμενα<sup>16</sup>.

2. car ouvragée sur la roue par le mouvement du potier, grâce à  
 tes narines<sup>B</sup> tu possèdes les honneurs éclatants du soleil, envoie  
 les signaux de feu convenus.

### NOTES DE TRADUCTION

<sup>9</sup> Participe aoriste passif au nominatif masculin singulier. L'objet de l'adresse n'est plus seulement ὄμμα mais λύχνος dans son ensemble.

<sup>10</sup> Même s'il est traduit en premier en français, γὰρ est toujours situé en deuxième position dans le mouvement de la phrase grecque.

<sup>11</sup> Complément circonstanciel au datif qui désigne la manière dont l'objet a été ouvragé.

<sup>12</sup> Complément d'agent du participe aoriste passif, usuellement au datif seul dans le cas d'un inanimé. Il y a donc une personnification du mouvement du potier. La préposition est habituellement accentuée ainsi : ὑπό. Elle est accentuée sur la pénultième dans cet extrait car dans le texte original Aristophane la postpose par rapport à son régime. Nous avons maintenu l'accentuation.

<sup>13</sup> Il s'agit d'une forme d'impératif présent.

<sup>14</sup> Il s'agit d'un complément du nom qui permet de désigner la manière dont les signaux sont produits, à savoir par le feu dont la lampe est embrasée. Même si φλόξ signifie plus usuellement la flamme, ce mot peut également avoir pour sens « le feu ».

<sup>15</sup> Nous suppléons l'article qui rappelle que le participe est épithète du nom σημεῖα.

<sup>16</sup> Ancienne forme attique pour συγκείμενα.

### LEXIQUE

ἐλάυνω (*ao. pass.* ἠλάθην) : produire

ὁ τροχός, -οῦ : la roue

ὑπό + gén. : par

ἡ ρύμη, -ης : le mouvement

κεραμικός, -ή, -όν : qui est relatif à l'art  
 du potier

ὁ μυκτῆρ, -ῆρος : la narine

ἔχω : avoir

ἡ τιμή, -ῆς : l'honneur

ὁ ἥλιος, -ου : le soleil

ὀρμάω-ῶ : mettre en mouvement

τὸ σημεῖον, -ου : le signal

ἡ φλόξ, φλογός : le feu

ξύκειμαι : être convenu

### NOTES DE CULTURE

<sup>B</sup> Ce complément circonstanciel de moyen renvoie à la forme de la lampe. Elle est vraisemblablement ronde avec une poignée et deux trous, qui sont ici désignés comme des narines, dans lesquelles passent les mèches imbibées d'huile, puisqu'il s'agit d'une lampe à huile.



3. (v. 7-11) Δηλοῦμεν γὰρ σοὶ μόνῳ· εἰκότως, ἐπεὶ κὰν<sup>17</sup> τοῖσι<sup>18</sup> δωματίοισιν<sup>19</sup> πλησίος<sup>20</sup> παραστατεῖς πειρωμέναισι<sup>21</sup> τρόπων Ἀφροδίτης, σωμάτων τε<sup>22</sup> λορδουμένων<sup>23</sup> οὐδεὶς ἐξείργει δόμων<sup>24</sup> τὸν σὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστάτην<sup>25</sup>.

3. Nous le révélons en effet à toi seule : à juste titre, puisque aussi dans nos chambrettes, proche, tu te tiens auprès de nous qui nous essayons aux postures d'Aphrodite<sup>Γ</sup>, et lorsque nos corps se cambrent, personne n'écarte de sa demeure ton œil qui préside.

### NOTES DE TRADUCTION

<sup>17</sup> Il s'agit d'une crase pour καὶ ἐν. Le καὶ ne fait pas ici coordination : il a un sens adverbial, « aussi ».

<sup>18</sup> Autre forme pour τοῖς, article que nous restituons par un possessif à la première personne du pluriel dans la traduction. À l'exception du verbe initial, qui présente une première personne du pluriel, le pronom n'est pas présent par la suite en grec. Toutefois, dans le groupe nominal τοῖσι δωματίοισιν, l'article peut suggérer la possession de manière sous-entendue, ce qui correspond à l'attitude de Praxagora, s'incluant dans un collectif de femmes, comme on peut le voir avec le participe féminin πειρωμέναισι.

<sup>19</sup> La présence du -v euphonique s'explique par la place initiale du mot dans le vers d'Aristophane, avant un nom commun débutant par une voyelle.

<sup>20</sup> Le terme πλησίος est au nominatif masculin singulier. Il se rapporte toujours à λύχνος, comme c'était déjà le cas avec ἐλαθεῖς.

<sup>21</sup> Remarquons que ce datif pluriel est féminin : Praxagora, qui s'exprime, fait référence aux femmes et c'est du point de vue féminin en général que son propos est prononcé.

<sup>22</sup> Équivaut à un καὶ placé avant le mot qui le précède.

<sup>23</sup> σωμάτων λορδουμένων est un génitif absolu. Il est important de lui donner une valeur circonstancielle, ici temporelle.

<sup>24</sup> Il s'agit d'un pluriel poétique. Ainsi, nous le traduisons au singulier.

<sup>25</sup> ἐπιστάτην se rapporte à ὀφθαλμὸν qu'il contribue à définir plus étroitement. Par la lumière, l'œil de la lampe – personnifiée – préside en effet aux ébats nocturnes.

### LEXIQUE

μόνος, -η, -ον : seul

εἰκότως : à juste titre

ἐπεὶ : puisque

ἐν + dat. : dans

τὸ δωμάτιον, -ου : la chambrette

πλησίος, -α, -ον : proche

παραστατέω-ῶ + dat. : se tenir auprès de

πειράομαι-ῶμαι + gén. : essayer

ὁ τρόπος, -ου : la manière, la posture

ἡ Ἀφροδίτη, -ης : Aphrodite

τὸ σῶμα, -ατος : le corps

λορδόομαι-οὔμαι : se cambrer

οὐδεὶς, οὐδεμία, οὐδέν : personne

ἐξείργω + acc. + gén. : écarter quelque chose de

ὁ δόμος, -ου : la demeure

ὁ ὀφθαλμός, -οῦ : l'œil

ὁ ἐπιστάτης, -ου : le directeur, le président

### NOTES DE CULTURE

<sup>Γ</sup> Il s'agit d'une manière de désigner les actes d'amour intime, Aphrodite étant aussi la déesse de l'amour charnel.



4. (v. 12-13) Μόνος<sup>26</sup> δέ<sup>27</sup> λάμπεις εἰς ἀπορρήτους μυχοῦς μηρῶν, ἀφεύων τὴν τρίχα <τὴν><sup>28</sup> ἐπανθοῦσαν·

5. (v. 14-16) συμπαραστατεῖς<sup>29</sup> τε ὑποϊγνύσαισι<sup>30</sup> στοὰς πλήρεις καρποῦ νόματός<sup>31</sup> τε Βακχίου·

4. Et seule, tu projettes ta lumière vers les secrets recoins de nos cuisses, brûlant le poil qui y fleurit ;

5. et tu nous assistes alors que nous ouvrons doucement les portiques<sup>A</sup> pleins du fruit et du liquide<sup>E</sup> de Bacchus ;

### NOTES DE TRADUCTION

<sup>26</sup> Les nominatifs masculins μόνος et ἀφεύων renvoient à nouveau à la lampe, λύχνος.

<sup>27</sup> Nous traduisons ce mot de liaison par « et ». Il ne porte pas ici de valeur adversative. Il est toujours placé en deuxième position dans la phrase grecque.

<sup>28</sup> Nous suppléons l'article qui rappelle que le participe est épithète du nom τρίχα.

<sup>29</sup> Comme précédemment, le sujet est toujours la lampe, objet d'une adresse à la deuxième personne du singulier. Le participe présent au nominatif singulier συνδρῶν s'y rapporte également.

<sup>30</sup> Il s'agit d'un datif féminin pluriel. Praxagora, qui s'exprime, fait référence aux femmes et c'est du point de vue féminin en général que son propos est prononcé. Elle s'inclut dans ce groupe, d'où la présence d'une première personne du pluriel dans la traduction. Le fait qu'il s'agisse d'un participe aoriste ne marque pas cette action du point de vue aspectuel. Elle est perçue de l'extérieur, de manière globale, contrairement au participe présent qui porte usuellement une valeur étendue dans le temps, où l'action est considérée dans son déroulement, comme on peut le voir avec συνδρῶν qui marque l'habitude prise.

<sup>31</sup> Dans le texte original d'Aristophane, ce mot comportait un seul accent, sur son alpha initial. Dans la version remodelée du texte que nous proposons, le mot νόματος est maintenant suivi de l'enclitique τε. En conséquence, comme un proparoxyton est suivi par un enclitique, un accent d'enclise se reporte sur l'omicron final de νόματος, ce qui explique pourquoi ce mot est doublement accentué.

### LEXIQUE

λάμπω : projeter sa lumière

εἰς + acc. : vers

ἀπόρρητος, -ος, -ον : secret

ὁ μυχός, -οῦ : le recoin, le repli

ὁ μηρός, -οῦ : la cuisse

ἀφεύω : brûler

ἡ θρίξ, τριχός : le poil

ἐπανθέω-ῶ : fleurir

συμπαραστατέω-ῶ + dat. : assister  
quelqu'un

ὑποίγνυμι : ouvrir doucement, en secret

ἡ στοά, -ᾶς : le portique

πλήρης, -ης, -ες + gén. : plein de

ὁ καρπός, -οῦ : le fruit

τὸ νόμα, -ατος : le liquide

Βάκχιος, -α, -ον : qui concerne Bacchus

### NOTES DE CULTURE

<sup>A</sup> Les celliers des maisons sont ainsi assimilés au Portique aux grains du Pirée. Au niveau du port d'Athènes qu'est le Pirée se trouve en effet un portique ou baraquement spécifiquement dédié à la vente des grains.

<sup>E</sup> Il s'agit d'une formule très ampoulée pour désigner le raisin et le vin.



καὶ συνδρῶν<sup>32</sup> ταῦτα<sup>33</sup> οὐ λαλεῖς τοῖς πλησίον<sup>34</sup>.

6. (v. 17-18) Ἄνθ'<sup>35</sup> ὧν<sup>36</sup> συνείσει<sup>37</sup> καὶ<sup>38</sup> τὰ νῦν<sup>39</sup> βουλευματα ὅσα<sup>40</sup> ἔδοξε Σκίροις ταῖς ἐμαῖς φίλαις.

7. (v. 19) Ἄλλ'<sup>41</sup> οὐδεμία ἄς<sup>42</sup> ἐχρῆν ἤκειν<sup>43</sup> πάρεστιν.

8. (v. 20-23) Καίτοι πρὸς ὄρθρον<sup>44</sup> γ' ἐστίν<sup>45</sup>. ἢ δ' ἐκκλησία ἔσται<sup>46</sup> μάλ' αὐτίκα<sup>47</sup>.

et même si tu fais cela, tu n'en discutes pas avec les voisins.

6. Et en échange de quoi tu seras aussi complice de nos desseins actuels<sup>Z</sup> comme il a été décidé aux Scires<sup>H</sup> par mes amies.

7. Mais pas une de celles qui devaient venir n'est présente.

8. Cependant l'aube est très proche ; et l'assemblée va très bientôt commencer ;

## NOTES DE TRADUCTION

<sup>32</sup> Le participe apposé porte une valeur circonstancielle qu'il est impératif de rendre dans la traduction.

<sup>33</sup> Littéralement « ces choses ».

<sup>34</sup> Le groupe nominal τοῖς πλησίον consiste en un adverbe substantivé, désignant « ceux qui sont proches », c'est-à-dire « les voisins ».

<sup>35</sup> Ἄντι est élidé devant la voyelle suivante. Le τ au contact de l'esprit rude du relatif subit une aspiration, d'où le θ dans ἄνθ'.

<sup>36</sup> ὧν est un relatif de liaison, reprenant toutes les possibilités permises par la lampe. Il équivaut à καὶ τούτων.

<sup>37</sup> L'inclusion de l'oratrice dans le propos qu'elle prononce se poursuit.

<sup>38</sup> Le καί est ici adverbial, il ne fait pas liaison.

<sup>39</sup> Enclavé entre l'article et le nom, l'adverbe νῦν permet d'indiquer une circonstance particulière.

<sup>40</sup> Traduction littérale également possible : « toutes les décisions que ».

<sup>41</sup> La voyelle finale est élidée devant la voyelle initiale du mot suivant.

<sup>42</sup> Il s'agit d'un relatif à l'accusatif de relation : « quant à celles que ».

<sup>43</sup> Littéralement : « pas une quant à celles qu'il fallait être venues ».

<sup>44</sup> Littéralement : « en direction du point du jour », c'est-à-dire que la scène se déroule à l'aube.

<sup>45</sup> Littéralement : « il est très en direction du point du jour ».

<sup>46</sup> Littéralement : « l'assemblée sera », c'est-à-dire qu'elle se tiendra, qu'elle commencera.

<sup>47</sup> Littéralement : « très à l'instant », ce qui signifie qu'elle va très bientôt commencer.

## LEXIQUE

συνδράω, -ᾶ : faire ; aider à accomplir

λαλέω, -ᾶ + dat. : discuter avec

πλησίον : proche

ἀντί + gén. : en échange de

σύνοιδα (*fut.* συνείσομαι) : être complice

νῦν : maintenant

τὸ βούλευμα, -ατος : le dessein

ὅσος, -η, -ον : autant que, comme

ἔδοξε + dat. : « il a été décidé par », formule juridique traditionnelle

τὰ Σκίρα, -ων : les Scires

ἡ φίλη, -ης : l'amie

ἀλλά : mais

χρή : il faut

ἦκω : être venu

πάρειμι : être présent

καίτοι : cependant

πρὸς + acc. : vers, en direction de

ὁ ὄρθρος, -ου : le point du jour

γέ : vraiment

ἡ ἐκκλησία, -ας : l'assemblée

μάλα : très

αὐτίκα : à l'instant

## NOTES DE CULTURE

<sup>Z</sup> L'on peut imaginer que la scène actuelle se déroule en fin de nuit, au petit matin, c'est pourquoi la lampe est si importante.

<sup>H</sup> Le nom τὸ σκίρον, -ου permet de désigner le parasol blanc que portaient à Athènes, dans les processions, la prêtresse d'Ahténa, le prêtre de Poséidon et celui d'Hélios. Les Scires désignent ainsi la fête des parasols, c'est-à-dire la fête d'Athéna. Il s'agit ici d'un datif de date.



δεῖ δ' ἡμᾶς καταλαβεῖν<sup>48</sup> ἔδρας, ἃς Φυρόμαχος εἶπεν<sup>49</sup> ποτε, τὰς « ἑταίρας »<sup>50</sup>, εἰ μέμνησθ'<sup>51</sup> ἔτι, ἰζομένας τε<sup>52</sup> λαθεῖν<sup>53</sup> κῶλα<sup>54</sup>.

et il faut que nous occupions les places dont Phyromachos<sup>④</sup> a parlé autrefois, nous les « hétaires », s'il vous souvient encore, et y asseyions en secret nos membres.

### NOTES DE TRADUCTION

<sup>48</sup> Le sujet des propositions infinitives est ἡμᾶς. Les verbes sont καταλαβεῖν et λαθεῖν. Ces infinitifs sont à l'aoriste ce qui permet d'insister sur le fait que ses actions sont perçues pour elles-mêmes, indépendamment de leur déroulement.

<sup>49</sup> Dans le texte original d'Aristophane, ce mot comportait un seul accent, sur sa diphtongue initiale. Dans la version remodelée du texte que nous proposons, le mot εἶπεν est maintenant suivi de l'enclitique ποτε. En conséquence, comme un propérispomène est suivi par un enclitique, un accent d'enclise se reporte sur la syllabe finale d'εἶπέν, ce qui explique pourquoi ce mot est doublement accentué.

<sup>50</sup> Plusieurs éléments sont apposés et se rapportent à ἡμᾶς. Il y a notamment τὰς « ἑταίρας », ainsi que le participe ἰζομένας.

<sup>51</sup> Il s'agit d'un parfait, désignant la conséquence présente de l'action passée, d'où la traduction par le verbe « se souvenir ».

<sup>52</sup> Le texte original d'Aristophane propose la forme θ', en raison de l'élision devant le terme suivant qui débute par une voyelle et un esprit rude. Tel n'est plus le cas dans notre texte recomposé, c'est pourquoi nous avons substitué cette forme.

<sup>53</sup> La particule τε permet de lier cette proposition infinitive à la précédente dont ἡμᾶς est toujours le sujet. Le verbe est λαθεῖν, complété par un participe, comme le veut le tour usuel en grec. Littéralement : « et il faut que nous asseyions en secret nos membres ». Même si la possession n'est pas exprimée en grec, elle est sous-entendue. L'un des objets de la pièce est alors annoncé : il s'agit, pour les femmes, dont Praxagora fait partie, de se glisser en secret à une séance de l'assemblée.

<sup>54</sup> Dans le texte original d'Aristophane, ce mot portait un accent d'enclise sur sa syllabe finale. Il n'a pas été maintenu dans la version remodelée du texte que nous proposons.

### LEXIQUE

δεῖ + prop. inf. : il faut que

καταλαμβάνω : s'emparer de, occuper

ἡ ἔδρα, -ας : la place

ὁ Φυρόμαχος, -ου : Phyromachos

λέγω (αο. εἶπον) : dire

ποτε : autrefois

ἡ ἑταίρα, -ας : l'hétaire

εἰ : si

μιμνήσκομαι : se mettre dans l'esprit

ἔτι : encore

ἴζομαι : (s')asseoir

λανθάνω + part. : faire [action portée par le participe] en secret

τὸ κῶλον, -ου : le membre

### NOTES DE CULTURE

<sup>④</sup> Phyromachos nous est inconnu. Il s'agit peut-être d'un homme politique ou d'un acteur qui aurait commis un lapsus, par exemple en parlant des femmes qu'il aurait à tort qualifiées d'hétaires.